

Numéro du BEEFP 90-31

Grosse-Île (Québec)

Maison du médecin assistant (no 38)

La maison du médecin assistant a été construite en 1892-1893, suivant des plans qui auraient vraisemblablement été préparés par un architecte du ministère des Travaux publics. Ce bâtiment a conservé sa fonction d'origine jusqu'à la fermeture de la station de quarantaine en 1937. En 1942, la maison du médecin assistant a servi de résidence aux employés civils de l'armée, fonction qu'Agriculture Canada a préservée par la suite. La maison du médecin assistant (no 38) appartient à Parcs Canada et fait partie du lieu historique national de la Grosse-île-et-le-Mémorial-des-Irlandais. Voir le rapport 90-31 (partie III: 1881-1 900) du BEEFP.

Raisons de la désignation

La maison du médecin assistant a été désignée «édifice reconnu» en raison de la qualité de ses matériaux et de leur mise en oeuvre, ainsi que pour son environnement remarquable.

Ce n'est pas tant l'extérieur de la maison du médecin assistant qui retient l'attention comme son intérieur qui affiche un certain raffinement. En effet, cette résidence en bois a su préserver quatre des cinq manteaux de cheminée - commandés en 1893 à la New York Mantel & Directory Co. de Montréal - qui ornaient les pièces principales.

Le lien historique entre cette résidence et son environnement paysager est demeuré relativement inchangé. Son emplacement privilégié, sur une petite éminence et à l'entrée du secteur centre, lui assure une excellence visibilité. Elle compose avec le bureau de vaccination et d'examen médical et le poste de garde un ensemble architectural qui établit le caractère de ce secteur de l'île.

Éléments caractéristiques

La valeur patrimoniale de la maison du médecin assistant repose sur un modèle inspiré des maisons cubiques de la fin XIXe siècle, sur sa facture artisanale, sur son aménagement intérieur et sur le raffinement de son décor.

La maison du médecin assistant est un vaste édifice en bois de deux étages, qui a été construit sur un plan en «L» pour s'adapter à un site étroit, coincé entre la route et un escarpement. Ses toitures à croupes sont percées de deux larges souches de cheminée et d'une seule lucarne. Une grande galerie couverte, qui se transforme en portique vitré sur le côté nord, englobe trois côtés du bâtiment. La composition générale de cet édifice est asymétrique. Il est recommandé de ne pas modifier ce parti architectural contribuant à la valeur patrimoniale du bâtiment, d'autant plus qu'il évoque clairement la double occupation famille/domestique. En effet, l'annexe latérale contenait la cuisine, en bas, et le logement de la domestique à l'étage. La cuisine donnait sur la salle à manger et un escalier dérobé faisant face à l'escalier principal de

Numéro du BEEFP 90-31

Grosse-Île (Québec)

Maison du médecin assistant (no 38)

la maison. Ces caractéristiques issues de l'époque de la quarantaine humaine à Grosse-île ont été partiellement oblitérées lors d'une occupation sporadique ultérieure. Toute nouvelle intervention devrait mettre en valeur le caractère unifamilial du bâtiment.

Le recouvrement extérieur des murs est fait de planches à clin (deux des murs - ils sont exposés au nord-est - sont revêtus de bardeaux de bois); les portes et les fenêtres de bois sont à quatre carreaux. Par ailleurs, les lignes diagonales du portique (fronton) et celles des poteaux de galerie (consoles) ajoutent du mouvement à l'ensemble. Tous ces éléments de bois devraient faire l'objet d'un entretien continu. Les souches de cheminée et le décor polychrome de leur couronnement sont d'autres caractéristiques architecturales à préserver. Il est recommandé que les éléments de remplacement, dans le cas de matériaux irréparables ou absents, soient similaires aux anciens. Étant donné que le bardeau de bois, le revêtement de toiture d'origine, était représentatif des techniques artisanales de la fin du siècle dernier, sa réintégration pourrait être envisagée suivant les mêmes détails (en dents de scie aux faîtes).

Les planchers en bois, les murs et plafonds en plâtre sur lattes de bois et, par endroits, le lambris et le mobilier intégré en planchettes sont autant d'éléments qui participent au caractère résidentiel de l'édifice et qui devraient être préservés. L'adaptation de la résidence du médecin assistant à des besoins modernes, tels l'ajout d'éléments d'éclairage et de chauffage, devrait se faire dans le respect des finis anciens. Les anciens radiateurs en fonte pourraient éventuellement être remis à neuf pour être réutilisés.

L'environnement paysager de la maison du médecin assistant a conservé son cachet rustique d'antan. Il serait souhaitable que les travaux de mise en valeur de Grosse-île respectent les anciennes voies de circulation qui reliaient les divers bâtiments du secteur entre eux ou, à tout le moins, leurs traces. Enfin, les sols, sur le pourtour et en dessous du bâtiment, contiennent potentiellement des vestiges stratigraphiques architecturaux et artefactuels associés à son occupation.

Pour plus d'information, veuillez consulter le *Code de pratique de BEEFP*.

Révisé

1999.08.10